

Là, dans un espace découvert, l'intrépide adjudant put reformer les restes de nos compagnies. Après nous avoir dit de faire halte, il partit chercher des ordres, et tenta de découvrir où était le reste de notre brigade. De l'endroit où nous étions, qui formait contrefort du plateau principal, nos yeux plongeaient à travers le crépuscule jusqu'au champ de carnage qui s'étendait à nos pieds. La canonnade continuait toujours ; nous distinguions la lueur des bouches à feu des deux côtés. De temps à autres un obus perdu venait siffler et éclater auprès de nous, mais nous étions déjà trop loin pour entendre la fusillade. Cette halte nous permit de penser à ce qui s'était passé. A une longue journée d'attente avait succédé l'excitation de la bataille, et nous n'avions guère eu le temps d'envisager notre situation ; lorsque chaque minute était peut-être la dernière de notre vie, nous ne songions guère à nos voisins ; et lorsqu'un homme armé d'un fusil est là en face de vous et qu'il veut votre vie, on n'a pas le loisir de se demander quel est l'agresseur, ni si on se bat pour son pays et son foyer. Je pense que toutes les batailles une fois commencées se ressemblent, du moins quant aux sentiments qui animent les combattants. Mais maintenant nous avons le temps de réfléchir, et sans toutefois deviner jusqu'à quel point la journée nous avait été funeste, une vague inquiétude s'emparait de nos âmes. Nous commencions à entrevoir ce que la perte de cette bataille pouvait amener des conséquences désastreuses pour notre chère patrie. Puis nous ignorions quels étaient ceux de nos camarades qui étaient morts ou blessés. La réaction succédant à l'excitation et à la fatigue, je m'aperçus pour la première fois qu'outre le coup de baïonnette que j'avais reçu à la jambe, une balle m'avait traversé le bras gauche un peu au-dessous de l'épaule, mais sans toucher l'os. Je me rappelai effectivement avoir senti comme une commotion au moment où nous quittions la route, et je ne sentais ma blessure qu'à l'instant même ; le sang ne coulait plus et ma chemise était restée collée à la plaie.

(A continuer.)